

# **UN AN APRÈS L'ASSASSINAT DE L'ÉLEVEUR JÉRÔME LARONZE PAR LES GENDARMES**



**RENDEZ-VOUS AU MONUMENT AUX MORTS  
SUR LES ALLÉES VILLOTES DE FOIX  
VENDREDI 18 MAI À 9H30**

*Jérôme Laronze, éleveur à Trivy en Saône-et-Loire, a été tué il y a un an pour s'être opposé à la gestion et à l'élimination administratives et industrielles des paysans. Sa mémoire, son combat, sont plus que jamais nécessaires tant l'administration agricole et les industriels accentuent l'empoisonnement des corps et des cerveaux des consommateurs, poursuivent l'élimination des quelques paysans qui restent et accélèrent celle des agriculteurs et artisans dans leur grande majorité.*

Ceux et celles d'entre nous qui ne vont pas assez vite, traînent des pieds ou ne peuvent pas s'industrialiser sont humiliés, suicidés ou reconvertis.

Ceux et celles qui refusent la disparition de leurs voisins voire se révoltent contre l'industrialisation, la dépossession de leurs activités, la précarisation de leur vie ou leur disparition programmée, sont envoyés en psychiatrie ou devant les tribunaux pendant que quelques autres se précipitent sur les terres de leurs anciens collègues et se vautrent dans le système industriel.

L'élimination du plus grand nombre devient socialement acceptable car elle est désormais rendue possible par la tromperie et la pression/répression qu'organisent les normes, notamment celles sanitaires et environnementales.

Comme cela apparaît maintenant, ces normes ont pour réels objectifs d'accélérer et d'étendre l'industrialisation des vies et des savoirs, la fin des autonomies et modes de vie agricoles et d'habitat, et sapent les bases naturelles de toute vie, animale et végétale, qu'elles prétendaient protéger.

Il s'agit d'adapter les marchés et les humains par des normes conventionnelles ou bio, c'est à dire éliminer pour libérer des surfaces et des marchés pour concentrer toujours plus les productions dans les mains de quelques requins et de contenir le vivant qu'il soit végétal, animal et humain.

Nous savons maintenant que les États, leurs administrations, et les industriels connaissent l'indignité et la violence que leurs réglementations, normes imposent désormais à nos vies agricoles, artisanales, ainsi qu'à la plupart des personnes, consommateurs ou vivriers voulant juste se nourrir ou habiter. Ceci afin d'étendre leurs pouvoirs, leurs profits et leur emprise sur tous les aspects de la vie tout en voulant que nous appelions cela progrès et modernité.

Les vies paysannes et artisanales n'ont jamais été un paradis mais une recherche, des observations, des expériences pleines d'erreurs et de trouvailles inégalées, transmises pour pouvoir vivre, se nourrir et habiter quelque part, ensemble et avec des animaux et des végétaux, sans tutelles extérieures... avant la colonisation industrielle.

Ces vies là ont de tous temps été stigmatisées, attaquées, pillées par les pouvoirs.

**Nous sortons des illusions et du silence, nous ne leur donnerons pas nos vies et nous vous appelons à nous rejoindre.**